Clio Sze To

Échos

04.09.2026 - 10.10.2026

5 & 7 rue de Beaune
Paris

Crèvecœur

Clio Sze To

Échos

4 septembre - 10 octobre 2026
5 & 7 rue de Beaune, Paris

Échos est la deuxième exposition personnelle de Clio Sze To à la galerie Crèvecœur, après *Pont de Sèvres* en 2023 — une série de pastels sur papier et d'aquarelles sur soie peints depuis l'appartement familial où elle avait grandi, au treizième étage d'une tour. D'un point de vue fixe et surélevé, elle produisait de gros plans, des plans larges, des plongées : une série de portraits obsessionnels et lumineux, où le sujet tenait l'artiste presque autant qu'elle le tenait. Le béton avait un poids, une rugosité. Le verre et les voilages se superposaient en transparences. La nuit, souvent, faisait moins apparaître les choses qu'elle ne les effaçait. La dernière toile de cette période, présente dans l'exposition, *Ombre*, est une vue en surplomb noyée dans une brume dorée qui adoucit cette dureté — le regard fixe s'y efface déjà dans le flou.

Depuis, Clio Sze To a déménagé. Elle vit et travaille désormais à Paris intramuros, au rez de chaussée. Un changement qui a eu un impact fort sur sa peinture. La pratique ne vient plus d'une vue longuement habitée, mais de déambulations pendant lesquelles l'artiste prend des photos avec son téléphone. Un geste banal, très de son temps, qui débouche pourtant, une fois en atelier, sur un travail de la main qui semble venir d'une approche ancienne de la peinture. Les images sources sont disposées les unes à côté des autres — selon une méthode de *joiners* qui rappellent David Hockney— ce qui provoque de légères distorsions de perspective. Cette manière d'échapper au point de fuite unique, à l'instant figé d'un seul œil, rejoint quelque chose de la peinture chinoise, dont Sze To est elle-même issue par filiation : une tradition qui ignore la perspective classique et invite à traverser l'image plutôt qu'à la fixer. Les passants qui peuplent ses toiles existent réellement. Mais elle s'autorise à accélérer leurs croisements, elle prend des libertés pour les réunir sur une même toile, orchestrant des rencontres que la rue, à ce rythme, n'a pas produites.

La peinture à l'huile, qu'elle avait délaissée depuis un temps au profit du pastel et de l'aquarelle, se travaille différemment. Tout commence avec une intention précise : celle de saisir le point d'accroche qui a décidé. Mais au fil du travail, d'autres points d'accroche surgissent, non anticipés, et prennent une importance égale au premier : un lampadaire, un néon de vitrine, une fenêtre éclairée derrière laquelle on devine une présence. Sa méthode tient aussi à un geste de peintre assez simple : elle prépare une couleur sur la palette, l'applique à l'endroit prévu, puis la fait rebondir ailleurs sur la toile, spontanément d'abord, puis de plus en plus consciemment, cherchant un rythme entre les couleurs et les formes, presque musical. Chaque sujet — un lieu, des gens, un objet — est pour elle à la fois un fragment et une image réduite du tout dont il fait partie, comme si le monde se répétait à toutes les échelles ; la touche elle-même, geste minuscule répété des milliers de fois sur la toile, matérialise ce rapport entre le particulier et le global. Devant le pont de Sully, elle a cherché à peindre à la fois le vertige d'être une seule chose dans cette immensité, et l'apaisement de son harmonie.

La légère convexité du fleuve a poussé l'artiste à inventer un ciel qui lui répond. Les cercles concentriques d'une pierre jetée dans l'eau retrouvent ailleurs les ampoules rondes d'une vitrine de luminaires ; les troncs d'arbres, les fûts sculptés d'une armoire ou les créneaux d'une tour.

Ce sont encore des portraits. Une armoire entrouverte sur ses classeurs de paperasse, une vitrine arborant une multiplicité de luminaires, un immeuble, un pont — ce sont nos objets, nos bâtiments, le monde construit par les hommes, qui continue de parler d'eux en leur absence. Une horloge de gare se reflète, déformée, dans une façade voisine. La ville semble se répondre à elle-même.

L'exposition a un temps porté un autre titre : *Bulles*. Clio Sze To en aimait la transparence, cette pellicule qui laisse filtrer et se décomposer la lumière, sensible sur les toiles les plus colorées de la série. Mais enfant, déjà, on lui disait qu'elle vivait dans sa bulle. *Échos* suppose un dehors : quelque chose qui rebondit et nous revient transformé, plutôt qu'un espace refermé sur lui-même.

Ce que la peinture peut faire, pense Clio Sze To, c'est loger dans la matière ce que les mots n'atteignent pas — cet espace entre nous et le monde. Chaque sujet, même une nature morte, devient une manière de chercher ce que nous avons en commun.

Sur l'œuvre la plus silencieuse de l'exposition, deux ampoules reposent, éteintes, sur un fragment de tissu blanc. Toute la lumière de la série — lampadaires, néons, fenêtres, reflets — semble s'y être retirée, en attente. Un écho, juste avant qu'il ne reparte.

Crèvecœur

Clio Sze To

Échos

September 4 - October 10, 2026
5 & 7 rue de Beaune, Paris

Échos is Clio Sze To's second solo exhibition at Crèvecœur, following *Pont de Sèvres* in 2023 — a series of pastels on paper and watercolours on silk painted from the family apartment where she grew up, on the thirteenth floor of a tower block. From this fixed, elevated vantage point, she made close-ups, wide views and bird's-eye perspectives: a series of obsessive, luminous portraits in which the subject seemed to hold the artist almost as much as she held it. Concrete had weight and texture. Glass and curtains layered into shifting transparencies. At night, things often seemed less to emerge than to disappear. The final painting from this period, *Ombre*, included in the exhibition, is a view from above, immersed in a golden mist that softens this harshness — the fixed gaze already dissolving into blur.

Since then, Clio Sze To has moved. She now lives and works on the ground floor in central Paris. This change has had a profound effect on her painting. Her work no longer begins with a view inhabited over a long period of time, but with walks through the city, during which she takes photographs on her phone. A mundane, distinctly contemporary gesture that nevertheless leads, back in the studio, to a process of painting by hand that seems to draw on a much older relationship to the medium.

The source images are arranged side by side, following a method of joining images reminiscent of David Hockney's *joiners*, creating subtle distortions of perspective. This departure from the single vanishing point and the frozen instant of a single eye resonates with something in the tradition of Chinese painting, which Sze To inherits through her family lineage: a tradition that rejects classical perspective and invites the viewer to move through the image rather than simply fix their gaze upon it. The figures who populate her paintings are real passers-by. Yet she allows herself to speed up their encounters, taking liberties in order to bring them together on the same canvas, orchestrating meetings that the street, moving at its ordinary pace, never produced.

Oil paint, which she had set aside for some time in favour of pastel and watercolour, requires a different approach. Each painting begins with a precise intention: to capture the point of attraction that first caught her eye. But as the work develops, other points of attraction emerge, unplanned, and gradually acquire an importance equal to the first: a streetlamp, a neon sign in a shop window, a lit window behind which a presence can be sensed.

Her method also relies on a deceptively simple painterly gesture. She mixes a colour on her palette and applies it where she initially intends it to go, then allows it to reappear elsewhere on the canvas — spontaneously at first, and with increasing deliberation as the painting progresses. She searches for a rhythm between colours and forms, something almost musical. Each subject — a place, a person, an object — is at once a fragment and a condensed image of the whole to which it belongs, as though the world were repeating itself at every scale. The brushstroke itself, a minute gesture repeated thousands of times across the canvas, makes tangible this relationship between the particular and the whole.

Standing before the Sully Bridge, she sought to paint both the vertigo of being a single presence within such vastness and the sense of calm that comes from its harmony. The river's slight convex curve led her to imagine a sky that would answer it. The concentric ripples of a stone thrown into the water find their counterpart elsewhere in the round bulbs of a lighting shop window; the trunks of trees echo the turned wooden posts of a cabinet, or the crenellations of a tower.

These are, once again, portraits. A wardrobe left ajar, revealing folders filled with paperwork; a shop window displaying a multitude of lamps; a building; a bridge — these are our objects, our buildings, the world made by human beings, which continues to speak of them even in their absence. A railway station clock is reflected, distorted, in a neighbouring façade. The city seems to answer itself.

For a time, the exhibition had another title: *Bulles* (Bubbles). Clio Sze To was drawn to its sense of transparency, to the delicate membrane through which light filters and breaks apart, something particularly perceptible in the most colourful paintings in the series. But as a child, she was already told that she lived in her own bubble. *Échos*, by contrast, implies an outside: something that travels outward, rebounds, and returns to us transformed, rather than a space sealed in upon itself.

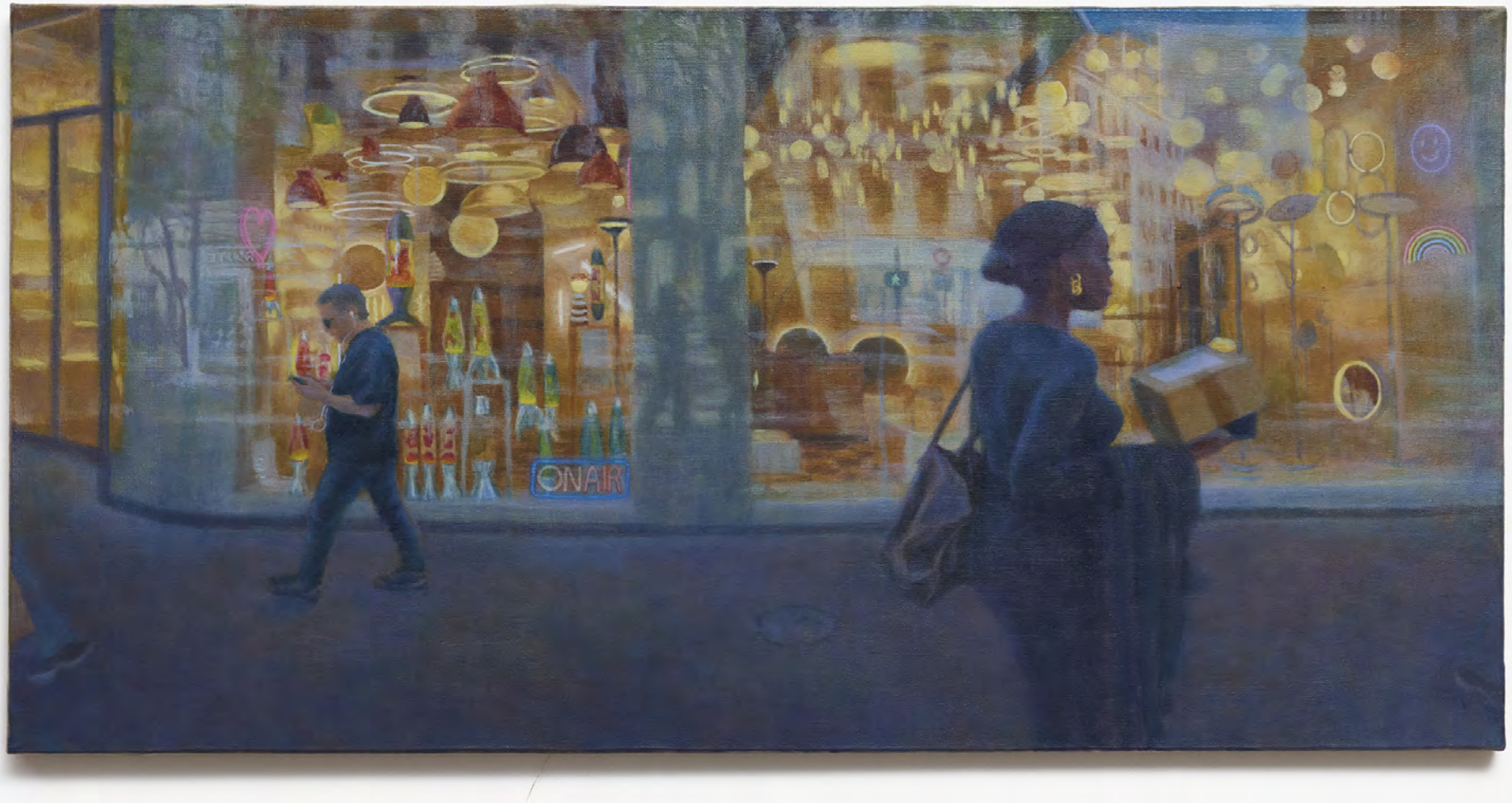
What painting can do, Clio Sze To believes, is hold within matter what words cannot reach — that space between ourselves and the world. Every subject, even a still life, becomes a way of searching for what we share.

In the exhibition's quietest work, two light bulbs lie unlit on a fragment of white fabric. All the light of the series — streetlamps, neon signs, windows, reflections — seems to have withdrawn into them, waiting. An echo, just before it begins again.

Translation - Aodhan Madden



01 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



02 - *Boîtes mystères*, 2026
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



03 - *Boîtes mystères*, 2026 (detail)
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



04 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



05 - *D'en haut*, 2026
Oil on canvas, 120 × 40 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



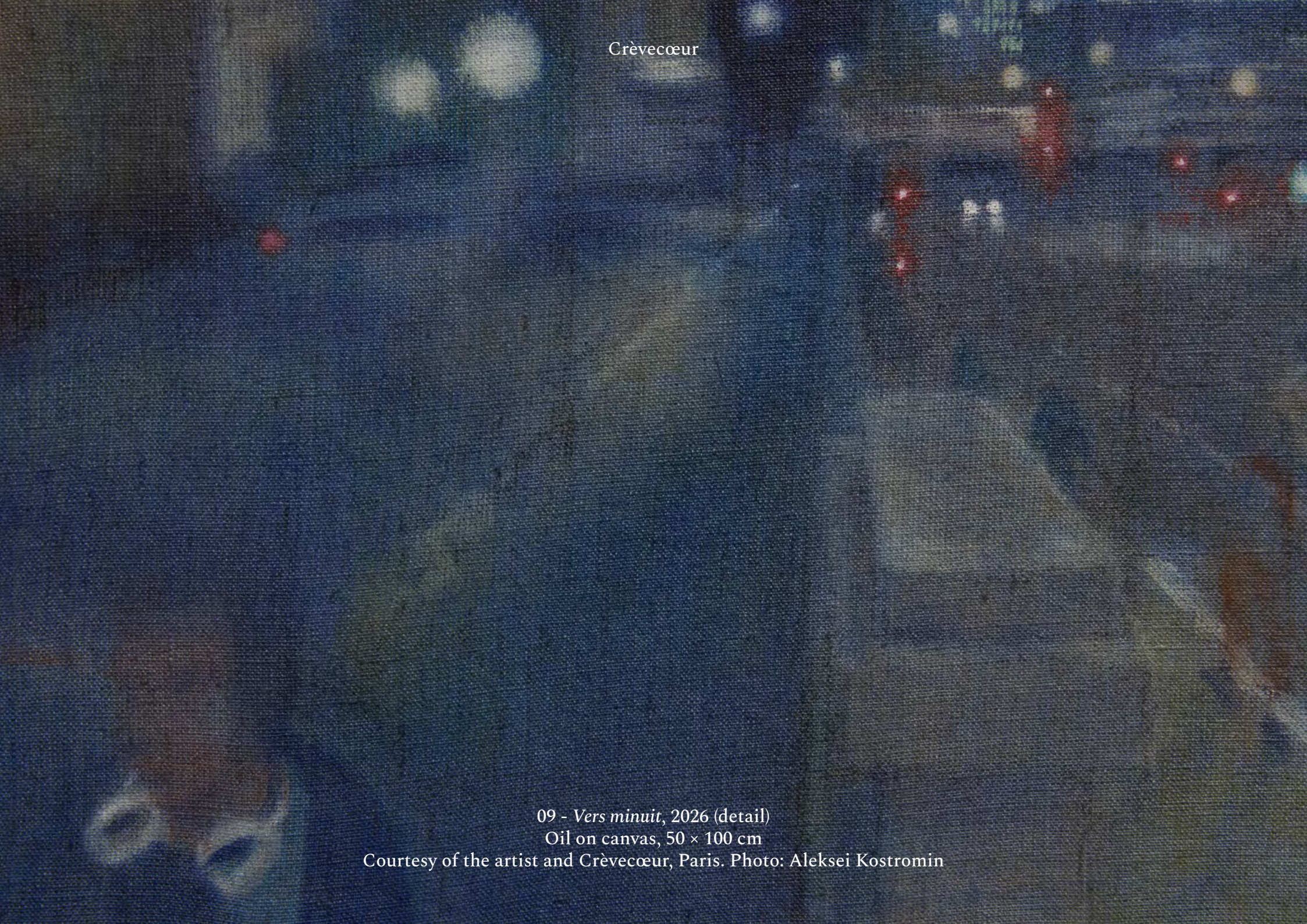
06 - *D'en haut*, 2026 (detail)
Oil on canvas, 120 × 40 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



07 - *Vers minuit*, 2026
Oil on canvas, 50 × 100 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



08 - *Vers minuit*, 2026
Oil on canvas, 50 × 100 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



09 - *Vers minuit*, 2026 (detail)
Oil on canvas, 50 × 100 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



10 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



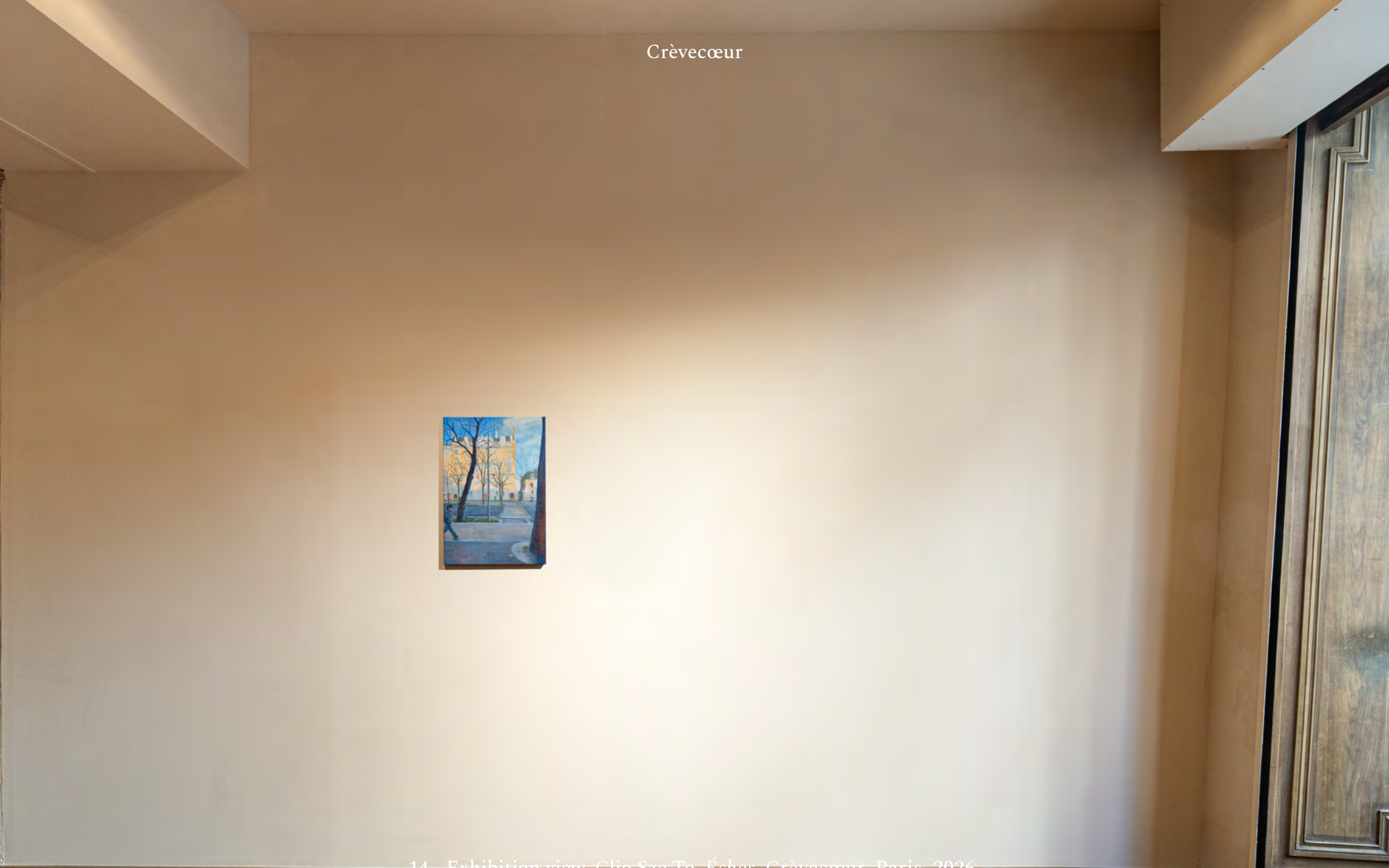
11 - *Fêtes*, 2026
Oil on canvas, 100 × 73 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



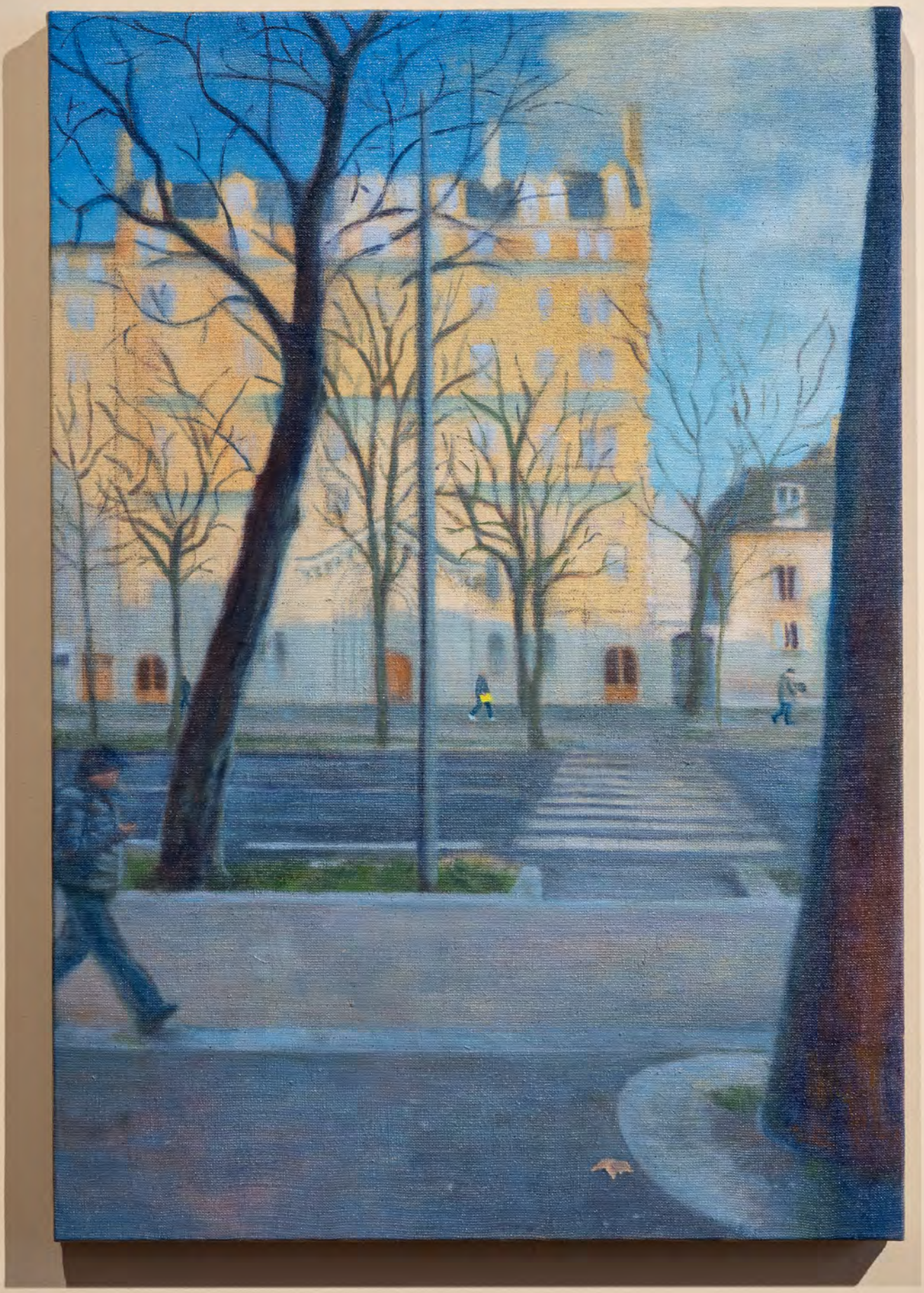
12 - *Fêtes*, 2026 (detail)
Oil on canvas, 100 × 73 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



13 - *Fêtes*, 2026
Oil on canvas, 100 × 73 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



14 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



15 - *En musique*, 2026
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



16 - *En musique*, 2026 (detail)
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



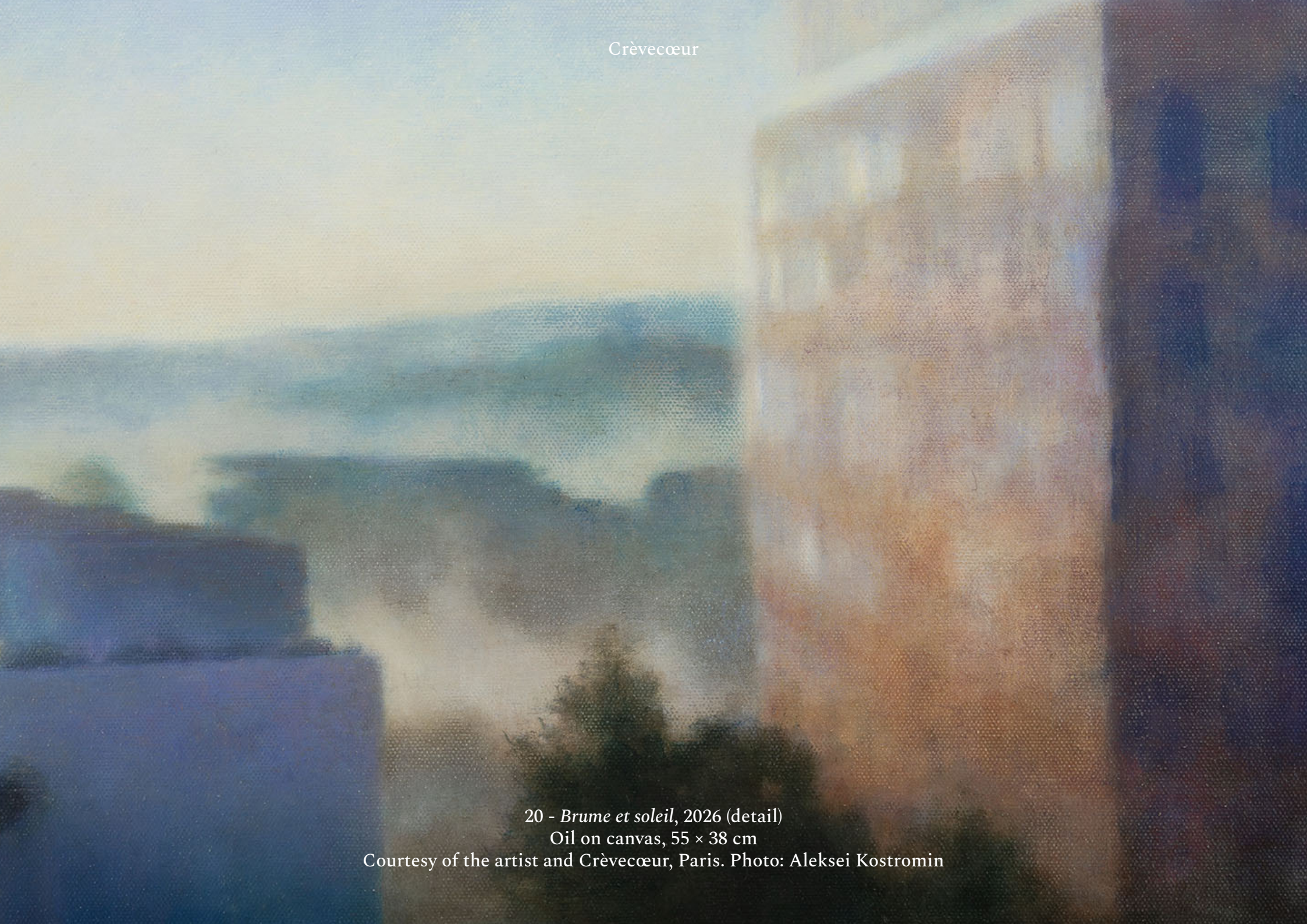
17 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



18 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



19 - *Brume et soleil*, 2026
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



20 - *Brume et soleil*, 2026 (detail)
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



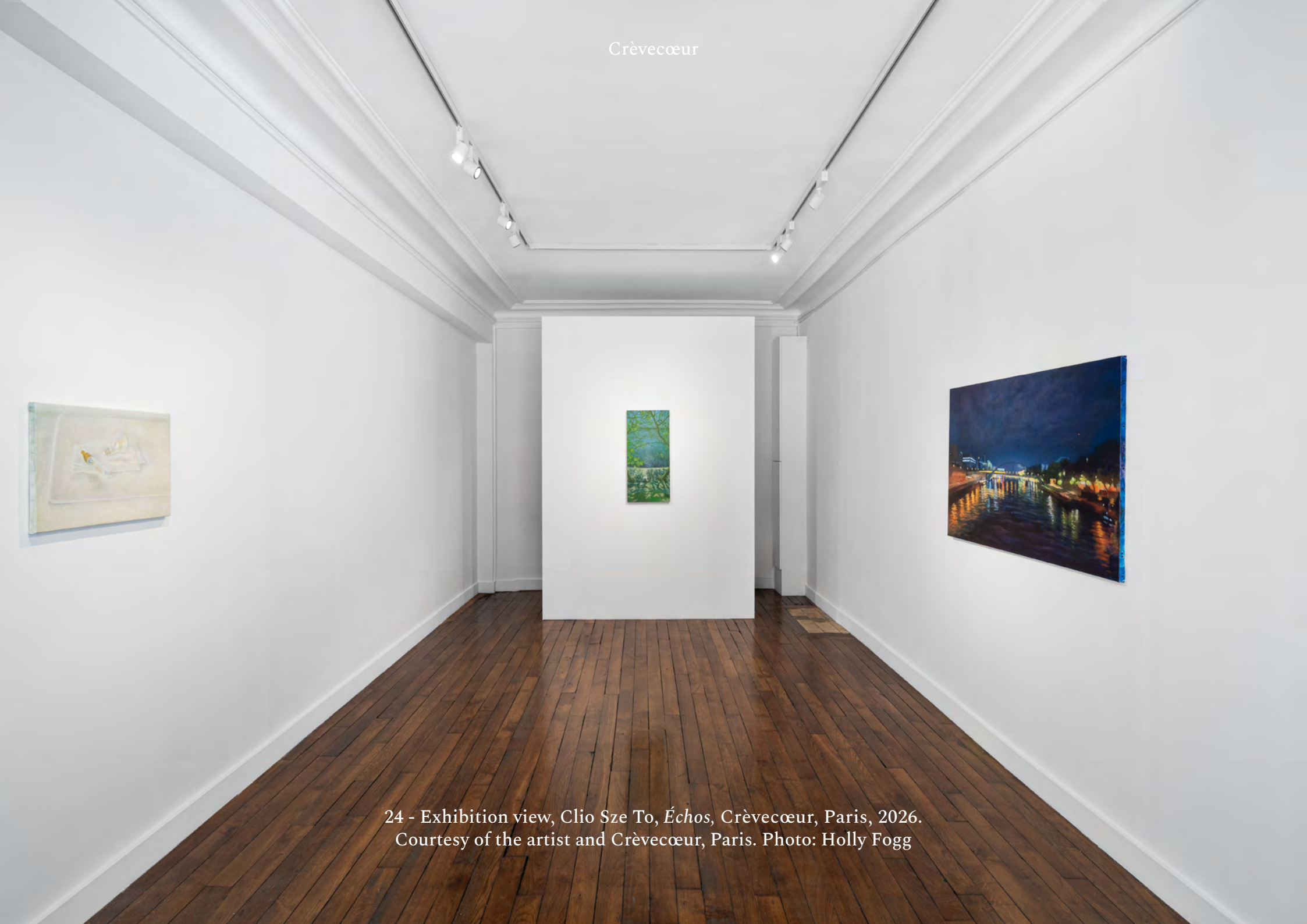
21 - *Canicule*, 2018
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Laurent Edeline



22 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



23 - *Clef*, 2017
Oil on canvas, 50,5 × 67,5 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



24 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



25 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



26 - *Rendez-vous*, 2026
Oil on linen, 80 × 40 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



27- *Rendez-vous*, 2026 (detail)
Oil on linen, 80 × 40 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



28 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



29 - *Bulbes*, 2026
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



30 - Exhibition view, Clio Sze To, *Échos,* Crèvecœur, Paris, 2026.
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Holly Fogg



31 - *Art de nuit*, 2026
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin



32 - *Art de nuit*, 2026
Oil on canvas, 55 × 38 cm
Courtesy of the artist and Crèvecœur, Paris. Photo: Aleksei Kostromin

CLIO SZE TO

Born in 1988
Lives and works in Paris

EDUCATION

2007 École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris

SOLO EXHIBITIONS

2026 *Échos*, Crèvecœur, Paris (FR)
2023 Crèvecœur, Paris (FR)

GROUP EXHIBITIONS

2022 *Systema*, Cocotte, Marseille (FR)
2022 Crèvecœur, Paris (FR)
2020 *Auguri*, Cocotte, Treignac (FR)
2016 *Relève*, Municipal Crédit Gallery, Paris (FR)
2014 *Bataille Sourde*, Cité internationale des Arts, Paris (FR)
2013 *Rideau Rouge*, The Library, Paris (FR)
2012 Gallery 154, Paris (FR)
2011 Crous Gallery, Paris (FR)
2010 Kyoto City Art Centre, Kyoto (JP)